Monsieur

Au lieu de vous regarder comme un homme difficile Je ne puis
assés admirer votre façon d'agir honnête, Vos procedés obligeants
Et si multipliez m'engage auprès de vous d'une dette pour laquelle
ma reconnoissance n'aura jamais de bornes; Je reçois votre avis
avec une satisfaction vraiment parfaitte, Et je suis deux heureux que vous
daigniez me le communiquer d'une maniere aussi gracieuse que
satisfaisante par elle même. Je me rends a ce que vous me
commandé avec le plus vif empressement Et voici de quoi il est
question. Le Malade pour obtenir une Cure complette a pris
trois Bouteilles de décoction de racine de patience dans chacune
desquelles etoit mis un septier d'une forte infusion de fleurs de sureau,
ou je faisois dissoudre huit grains de Sublimé Corrosif, C'est à dire
que le Malade pour completter sa Cure a pris en totos Vingt quatre
Grains de Sublimé Corrosif. chaque Bouteille pour l'usage duroit
Environ Vingt Sept a Vingt neuf jours, il étoit purgé tous les
quinze jours; dans l'administration de ce Remede J'ay fait
observer qu'il prenoit les pillules de Ciguë dont les doses se
trouvoient peu a peu et insensiblement augmentées; Ce traitement
suivi de l'usage des Eaux Minerales de Pougues ont achevé de
tout retablir: puisque la Personne se porte on ne peut mieux;

Jouissant pour le présent d'une santé la plus vigoureuse, quoy-qu'il fût auparavant le fuite d'une constitution très délicate.
J'oserois même avancer qu'il paroît que cette substance Metallique peut beaucoup dans les cas de cette nature et les plus desésperés. La décoction auroit pû s'aigrir, ou se putrefier, si je n'eusse pris la précaution de la faire tenir dans un lieu très frais; il se peut que la solution, eût été aussi favorable dans de l'eau pure, mais j'ay preferé la décoction de Racine de Patience pour sa Vertu aperitive et qu'elle me paroissoit très Indiquée pour le Virus que j'avois a combattre. Je puis Vous assurer, Monsieur, que les differents soins pris pour la Conservation de cette décoction n'ont pas été infructueux, car la fin de la Bouteille se trouvoit aussy bonne, qu'en premier, C'est ce que je puis vous attester. Il a fallu beaucoup d'observations et des Effets les plus marqués pour me determiner moi-même a donner l'usage de cette solution que plusieurs Maitres de l'art, quoi que d'ailleurs très Respectables se defient encore, des succès. Malgré les précautions prises pour son usage interieure, Je ne disconviens pas que ce Remède doit être administré par des mains aussi éclairées que consommées dans la Pratique d'un art qui a pour objet la conservation des hommes. Vous ne faites que trop connoitre, Monsieur, par Vos soins et vos Recherches si distinguées que la Perfection d'un art aussi Important et aussi étendu que la Chirurgie Vous occuppe tout entier. Je desire avoir rempli ce que l'honneur de la Votre paroissoit Exiger et pouvoir contribuer par cette Voie a Rendre l'usage du sublimé plus étendu qu'il ne l'est pour le présent dans

la pratique: Et sur tout pour les dartres non Veneriennes, pour les quelles Je puis vous assurer que l'on obtient une Cure Vraiment radicale. Le Remede le plus ignoré peut dans un cas de pratique ou tous les secours de l'art sont inutiles obtenir par son usage le plus prompt succès; Et triompher par la du préjugé. C'est ce qui arrive Journellement au Sublimé Corrosif lorsqu'il se trouve administré par des mains prudentes; J'ose me flatter d'un mot de Reponse de Votre part sur cette matiere, J'espere dans quelque tems passer a Paris ou J'aurai l'honneur de Vous assurer de Vive Voix du profond Respect, et de l'attachement Inviolable avec lequel Je suis le serai toute la Vie.

Monsieur

Votre tres humble Et tres obeissant Serviteur.

La Charité sur Loire
Le 27. 9bre 1776

Warnier, m.e es arts et en Chirurgie.

CHARITÉ

Port payé

PORT PAYÉ

A Monsieur

Monsieur Louis Secretaire
perpetuel de l'accademie Royale
de chirurgie, Rue des cordelliers

A Paris

7